

il fait beau dans l'métro

rendre l'infrastructure résiliente par l'événement

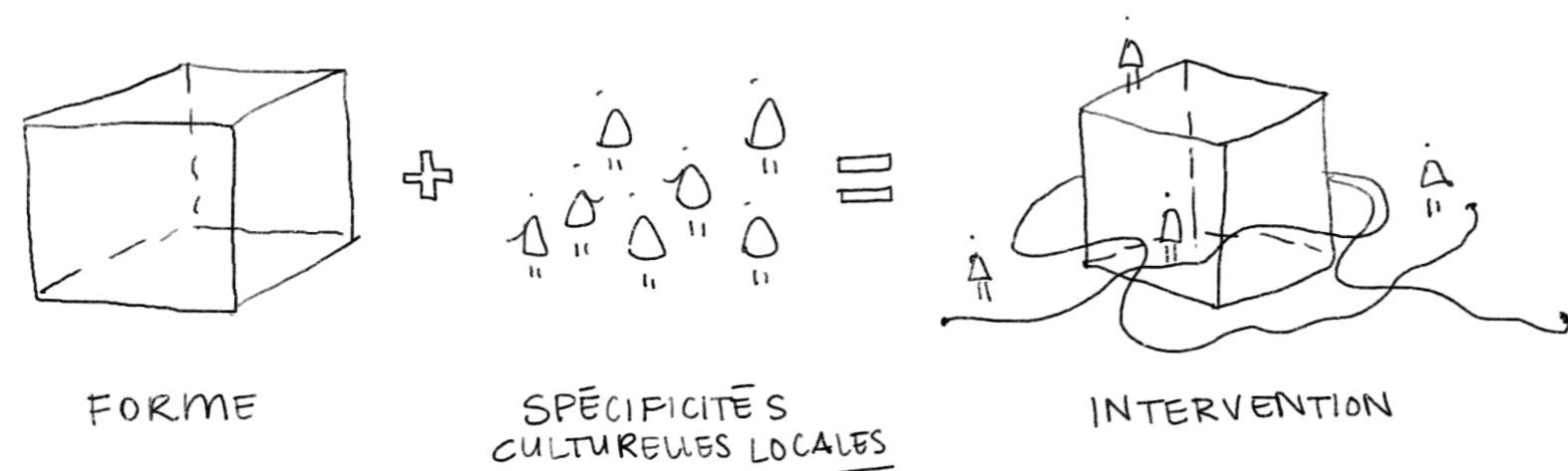
Le réseau de transports en commun du Grand Montréal est une infrastructure essentielle au fonctionnement de la ville, mais également à la construction de son image. Reconnaisant la valeur du métro dans la définition d'une culture métropolitaine, la proposition cherche à favoriser la résilience de nos systèmes de transport en commun en explorant leur capacité à porter un imaginaire collectif urbain. Le métro de Montréal est un système profondément événementiel, marqué à la fois par de grands jalons comme l'Expo 67 et les débats médiatiques liés à l'arrivée du REM, mais aussi par sa capacité à soutenir les activités spontanées à même ses infrastructures.

il fait beau dans l'métro propose de tirer profit du potentiel du réseau à accueillir les appropriations citoyennes en accélérant et démultipliant les événements pouvant y avoir lieu, les organisant selon une programmation annuelle. Les interventions temporaires visées prennent place sur l'ensemble du réseau et naissent à l'intersection de la forme des stations – structure, morphologie

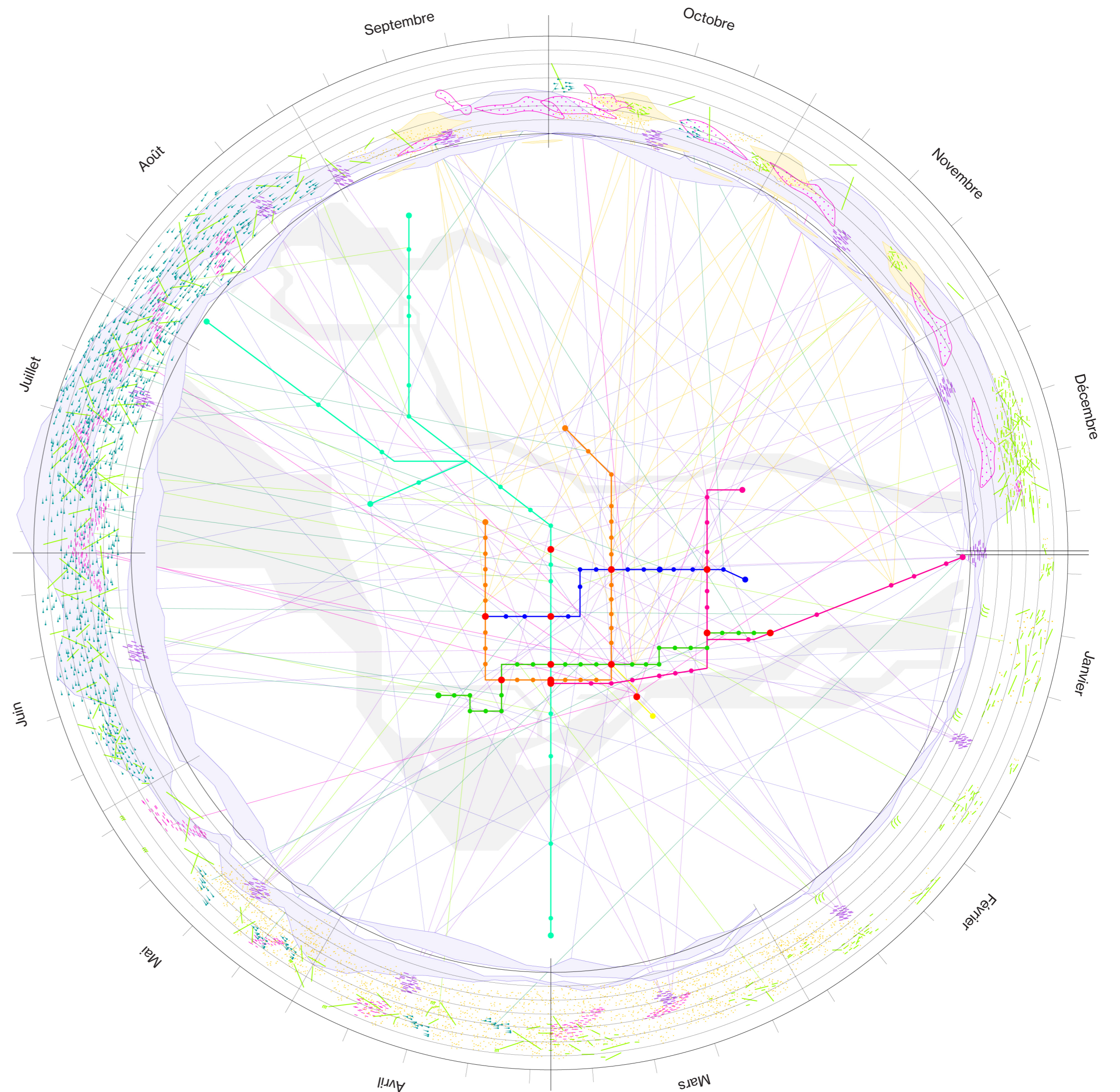
– et des spécificités culturelles locales – l'identité d'un quartier, ses acteur·ices, ses groupes communautaires. Ces programmes éphémères sont de durée et de nature variées, déterminées par et pour les communautés locales visées.

À la manière d'une transcription sonore, les événements sont envisagés comme des objets de nature, d'intensité et de durée variable répartis sur la période d'une année, réconciliant une société tout juste sortie de convalescence avec la temporalité de la ville : la nuit, le jour, les fêtes et les saisons.

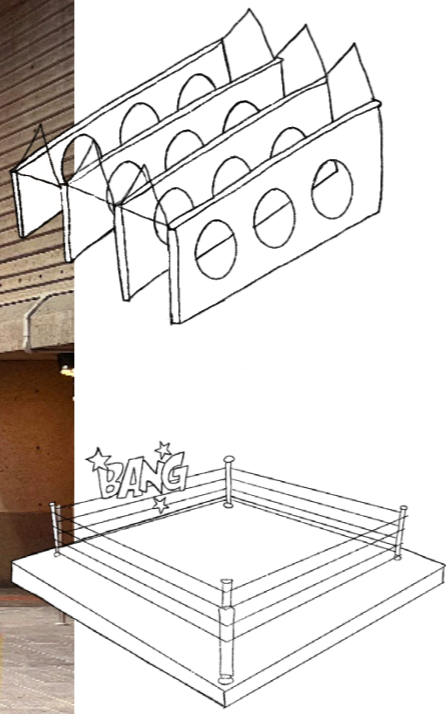
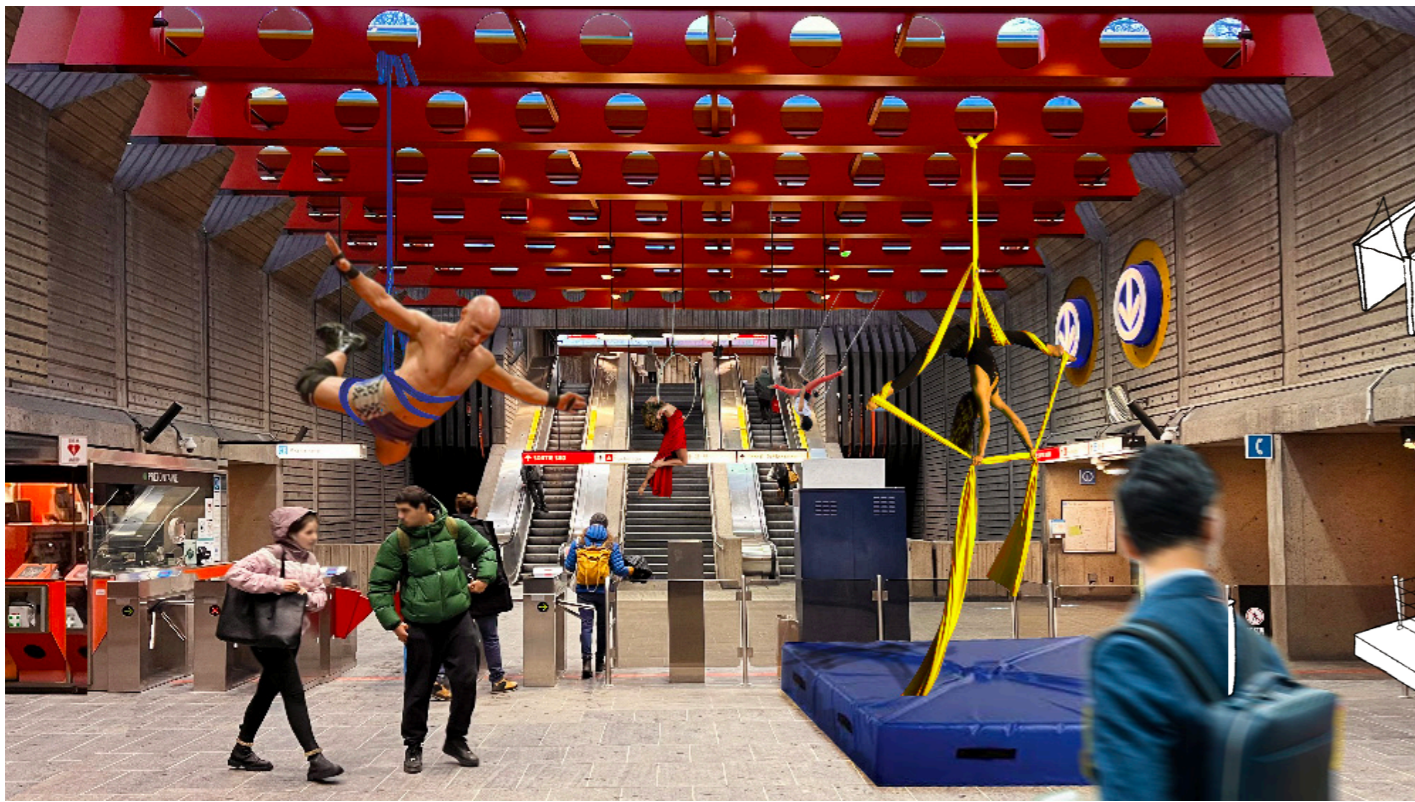
L'étendue actuelle du réseau permet d'inclure les voix trop souvent marginalisées des quartiers périphériques et banlieues dans la définition d'une culture urbaine commune; reconnaissant ainsi leur apport dans la définition d'un imaginaire collectif montréalais. L'extension du réseau est essentielle à l'inclusion de portions de la métropole qui participent par leur spécificité locale à l'expansion d'une Montréalité plurielle.



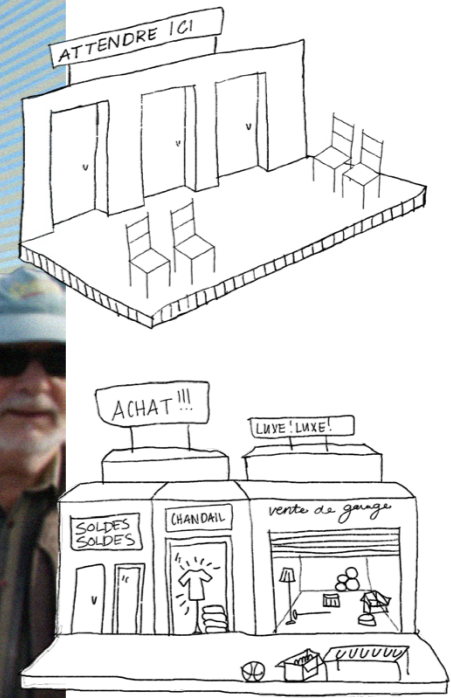
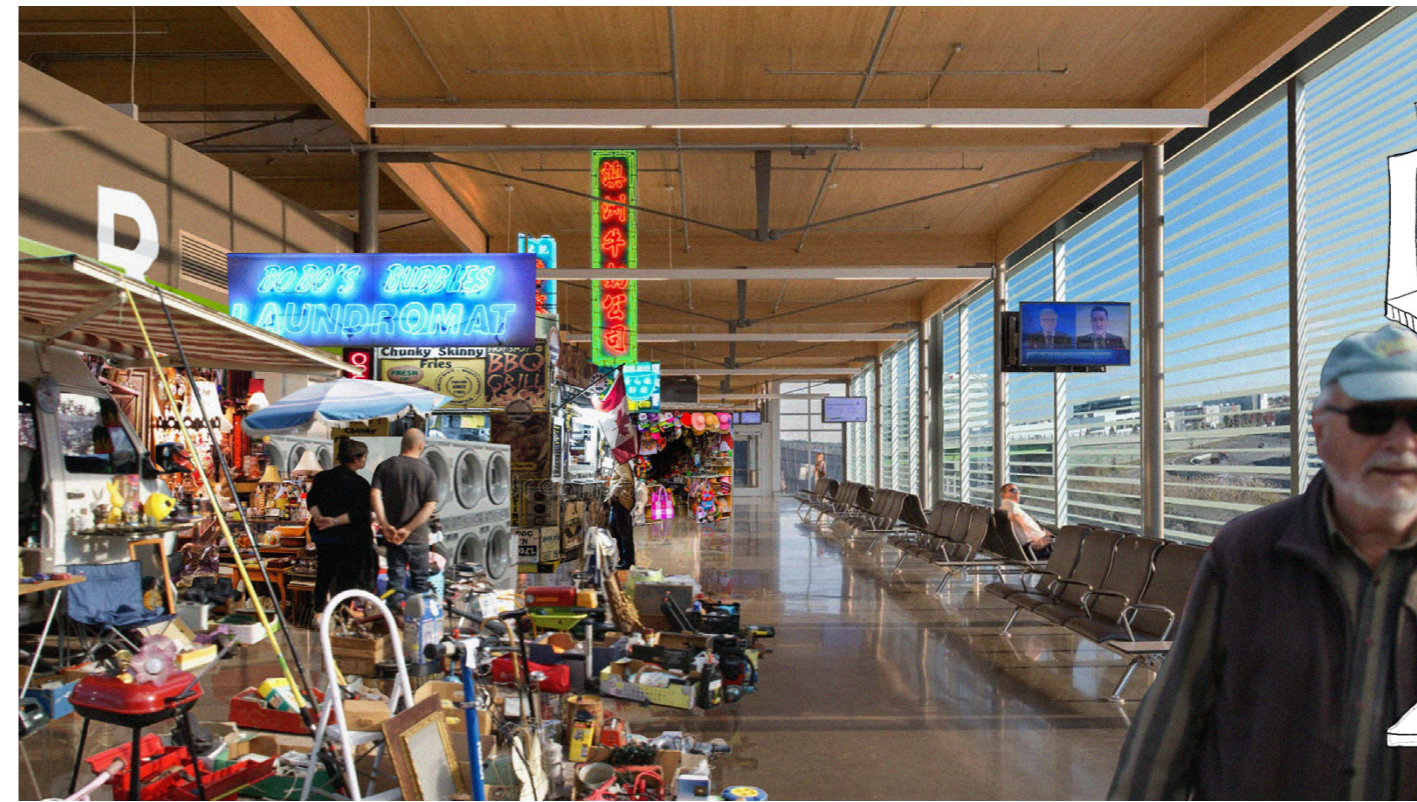
La métropole hiberne, son souffle soutenu par le sifflement des passages. En arrière-plan, le hullement périodique de son fameux 'dou-dou-douuuu', le roupillon d'un hacheur de courant dans une voiture MR-73 de la ligne bleue. Quand le soleil se réveille, les citoyen·nes pétillent de l'éclosion des bourgeons. Le frémissement des slogans explose dans un air de festival. Montréal est extérieure, une Rio sans plage qui reprend de sa torpeur dans la chaleur suffocante. Tannés d'avoir chaud, les feuillages s'enflamment. La nature s'évapore dans une longue pluie qui se nourrit des cœurs mélancoliques. Repue, elle se cristallise en fbcons qui dans la cadence de leur chute ralentissent le temps. La nuit et le jour inversent leurs durées. C'est une nuit froide dans un -20 qui se rarifie. Pour se chauffer la métropole retourne se coucher.



- Activités éducatives
- Activités marchandes
- Activités sportives
- Comités citoyens
- Performances et représentation
- Services sociaux
- Services de santé



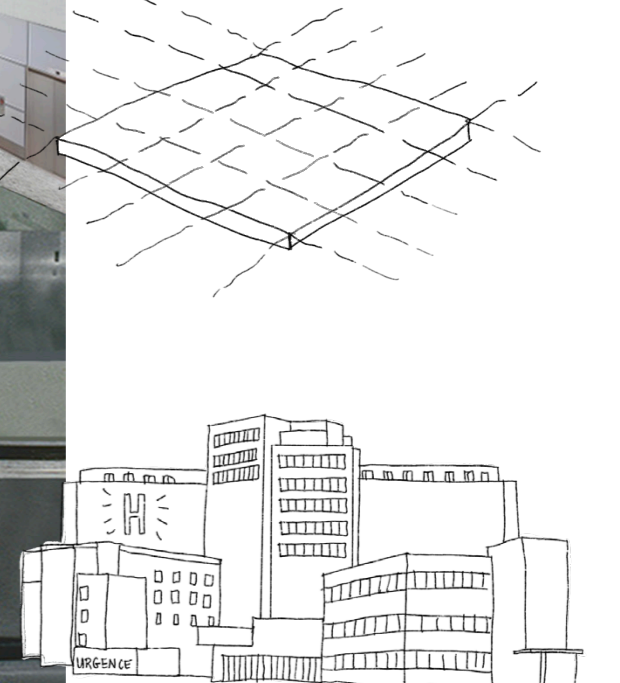
Préfontaine ●
Performance de cirque



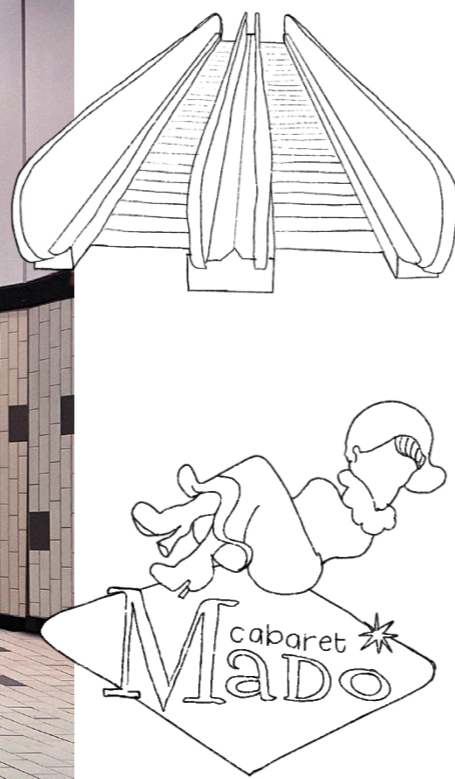
Du Quartier ●
Marché aux puces



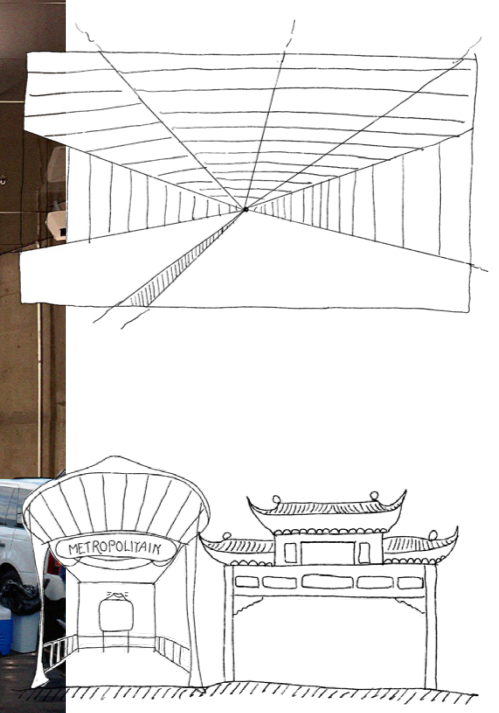
Lasalle ●
Assemblée citoyenne et mobilisation



Maisonneuve-Rosemont ●
Clinique de soutien



Beaudry ●
Défilé à saveur «ballroom»



Place d'Armes ●
Potluck formule banquet